



**APPEL À COMMUNICATIONS
COLLOQUE INTERNATIONAL
UNIVERSITÉ D'ANKARA & SIHFLES**

**S'exprimer en français : de la formation à l'écriture.
Usages et images de la francophonie en Turquie et dans les Balkans
(XIX^e -XX^e siècles)**

Ankara, 16-17 avril 2020



Le Département de langue et littérature françaises de la Faculté des Lettres (DTCF) de l'Université d'Ankara, en collaboration avec la Société internationale pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde (SIHFLES) et avec le soutien de l'Association des professeurs de français d'Ankara organise un colloque international, à Ankara, les 16 et 17 avril intitulé « S'exprimer en français : de la formation à l'écriture. Usages et images de la francophonie en Turquie et dans les Balkans (XIX^e -XX^e siècles) ».

Le français est une langue qui a joué un grand rôle en Turquie et dans les Balkans et, de manière générale, dans l'espace méditerranéen. Il a véhiculé la culture française et européenne et a servi d'ouverture vers le monde occidental. Il est considéré comme la "langue des élites", étudiée sous des aspects politiques, sociaux, éducatifs, lors du colloque de la SIHFLES qui s'est tenu en novembre 2006 à l'Université Galatasaray à Istanbul. L'importance des écoles dans la diffusion du français dans l'Empire ottoman y a, entre autres, été l'objet de nombreuses études comme en témoignent les articles publiés dans *Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde* n° 38-39. Or, la question de la langue française comme langue de formation et d'expression des hommes et femmes de lettres, des journalistes, des hommes politiques, des érudits et publicistes ainsi que le développement de la francophonie dans ce contexte géographique méritent que l'on y

consacre un nouveau colloque. Identifier les usages de la langue française et observer la constitution d'une francophonie dans cette région est particulièrement intéressant dans des contextes de multilinguisme et de confrontation de cultures et de 'modèles'.

Le but du présent colloque est donc d'abord de discuter, en particulier, de la place du français dans la formation de ceux qui, adoptant le français comme langue de communication interne et externe, deviennent agents de la francophonie aux XIX^e et XX^e siècles. Qui sont-ils/elles ? Quelles ont été leurs motivations ? Quels sont les résultats ? Quels usages font-ils/elles de la langue et de la culture ?

Dans cette appropriation du français, les facteurs sont divers et on peut s'interroger sur l'apprentissage de la langue dans des contextes particuliers, familial ou scolaire, sur le rôle des séjours en France dans la formation des intellectuels mais aussi sur l'influence des modalités de ces séjours. La France a servi de terre d'exil à des intellectuels originaires de ces régions ; aussi pouvons-nous étudier le rôle de la langue française dans leurs contestations politiques et sociales. Dans un contexte différent, nous pouvons également étudier dans quelle mesure le français et la culture française (ou d'autres cultures francophones) ont laissé leurs empreintes (positives et/ou peut-être négatives) dans la culture des pays en question. La dimension interculturelle dans les usages de cette langue, d'émancipation pour les femmes, de médiation et de protestation, peut être abordée de façon individuelle ou collective : qui sont les auteurs qui écrivent en français ? La formation à la francophonie et l'usage qui en est fait changent-ils en fonction de l'image de la langue et de la culture françaises et francophones du XIX^e au XX^e siècle ? Y a-t-il une évolution et une différenciation selon les périodes ? Quels sont les enjeux linguistiques, politiques et sociaux pour les contextes nationaux ? Quels sont les regards portés sur les identités plurielles ?

Avec l'étude des usages et des enjeux, nous nous proposons d'étudier dans ce colloque la diffusion des idées des intellectuel(le)s francophones à partir de leur production écrite (mémoires, correspondances, journaux intimes, textes destinés à être publiés, articles de presse et revues, nouvelles, essais, romans etc.) et leurs contributions, professionnelles et autres, à la vie culturelle, politique et scientifique de leurs pays et d'analyser la nature de leurs contributions en tant que francophones.

L'objectif de ce colloque est donc de dresser le bilan de la présence de la culture et de la langue françaises dans la région, de révéler les mécanismes de choix linguistique et en particulier l'émergence d'une écriture en français. Cerner le passé permettra, en conclusion, de réfléchir sur le rôle de la francophonie dans le cadre de la mondialisation, sur son avenir linguistique, culturel et politique.

Les interventions de 20 minutes seront en français.

Les propositions de 300 mots au maximum, accompagnées d'une notice bio-bibliographique doivent être envoyées à l'adresse sihfles2020@gmail.com et eceye@yahoo.com.tr avant le 15 octobre 2019.

L'acceptation sera notifiée avant le 15 décembre 2019.

Frais d'inscription (payables sur place) :

Membres de la SIHFLES et des institutions partenaires : 50,00 €

Autres : 60,00 €

Doctorants : 20,00 €

Comité d'organisation :

Arzu Etensel Ildem (Université d'Ankara)
Nurmelek Demir (Université d'Ankara)
Gülser Çetin (Université d'Ankara)
Despina Provata (Université nationale et capodistrienne d'Athènes et présidente de la SIHFLES)
Marie-Christine Kok Escalle (Université d'Utrecht)
Çağrı Eroğlu (Université d'Ankara)
Ece Yassitepe Ayyıldız (Université d'Ankara)

Comité scientifique :

Évelyne Argaud (INALCO, Paris)
Michel Berré (Université de Mons)
Henri Besse (ENS de Lyon)
Véronique Castellotti (Université de Tours)
Daniel Coste (ENS de Lyon)
Gülser Çetin (Université d'Ankara)
Marc Debono (Université de Tours)
Nurmelek Demir (Université d'Ankara)
Arzu Etensel Ildem (Université d'Ankara)
María Eugenia Fernandez Fraile (Université de Grenade)
Georges Fréris (Université Aristote de Thessalonique)
Willem Frijhoff (Université Erasmus, Rotterdam)
Juan Francisco García Bascuñana (Université de Tarragone)
Gisèle Kahn (ENS de Lyon)
Marie-Christine Kok Escalle (Université d'Utrecht)
Nedim Kula (Université d'Ankara)
Vassiliki Lalagianni (Université du Péloponnèse)
Jacqueline Lillo (Université de Palerme)
Marie-France Merger (Université de Pise)
Nadia Minerva (Université de Catane)
M. Emin Özcan (Université d'Ankara)
Francesca Piselli (Université de Pérouse)
Despina Provata (Université nationale et capodistrienne d'Athènes, présidente de la SIHFLES)
Marcus Reinfried (Université d'Iéna)
Vladislav Rjéoutski (Institut allemand de Moscou)
Karène Sanchez Summerer (Université de Leyde)
Ana Clara Santos (Université d'Algarve)
Madeleine van Strien-Chardonneau (Université de Leyde)
Javier Suso Lopez (Université de Grenade)
Pierre Swiggers (K.U. Leuven)
Julieta Velichkova-Borin (Université de Sofia)
Gérard Vigner (Éducation nationale / Sihfles)